



Atelier Internet

Décembre 2023

Pourquoi fait-on un cadeau ? Pour acheter quelqu'un, pour lui faire plaisir, pour se faire plaisir... ? Racontez l'histoire d'un cadeau reçu ou donné.

L'offrande

« Les enfants, levez-vous vite. Maman est malade. »

Ça, c'est papa, et papa ne supporte pas quand maman est malade. L'enfant sait cela. Même que maman est malade tous les dimanches et parfois elle dit qu'elle va mourir, et même, qu'elle meurt.

Tous les enfants de la famille savent cela et même papa et il ne supporte pas ces dimanches durant lesquels maman est malade. Les enfants non plus ; le petit dernier ne sait pas trop ce que cela veut dire.



Maman est malade, maman va mourir, maman meurt.

Maman a toujours beaucoup de travail la semaine. Papa a déjà expliqué cela plusieurs fois et le médecin appelé, à chaque fois que maman meurt, lui fait une pique et dit :

« C'est le relâchement ! »

Parfois maman est malade tout le dimanche, parfois, elle va mieux et la vie ordinaire peut reprendre.

Maman, normalement, elle est drôle. Elle chante souvent. Des chansons « un brin canailles », comme elle aime à le dire, comme celle de *L'Auberge du Cheval-Blanc* : « On a l'béguin pour Célestin... » ou celle, nostalgique, du *Roi d'Ys* : « Vainement, ma bien aimée... »

Parfois l'enfant est heureux car il a le droit de tremper une tartine de Saint-Florentin dans le thé que maman prend tous les jours à dix-sept heures.

Parfois la vie est belle. Elle devrait toujours être comme cela. Belle.

Quand maman ne meurt pas, la maison baigne dans une fête perpétuelle et les cinq enfants, les deux neveux et papa qui la composent vivent dans le rire et l'abondance, mais pas quand maman est malade.

Il faut dire qu'elle fait tourner toute la maisonnée, toute la semaine. Faire le ménage pour neuf, nourrir neuf personnes trois fois par jour, les courses pour neuf, ne pas dépenser trop d'argent et tout et tout. Elle ne se plaint pas. Elle fait tout cela, toute la semaine puisque c'est ce qu'elle doit faire. Elle dit souvent aussi que papa travaille beaucoup. Elle sait qu'elle est là pour ça, elle aussi. Souvent elle le fait même joyeusement, elle met dans la maison des bougies et des guirlandes (il y a toujours un anniversaire ou une fête à souhaiter !). Elle prend sur ses heures de sommeil et elle repasse les feuilles de l'automne après les avoir enduites de paraffine et réalise de merveilleux bouquets pour tout l'hiver et installe sur la table de la salle à manger des cadeaux magnifiques pour tout le monde. Elle offre des bibeloteries, perles colorées, étoiles en carton recouvertes de papier de chocolat doré ou argenté et autres merveilles et papa dit que cela coûte une petite fortune et qu'elle fait cela uniquement pour être aimée. Elle, elle aimerait faire cela plus souvent. Elle dit que cela la détend et qu'elle aime faire plaisir et qu'elle veut que les petits soient heureux et que la vie, c'est donné pour semer des graines de bonheur.

Et le dimanche, elle est malade, et parfois elle meurt !

Elle fait aussi d'affreuses colères. À ce moment-là, elle lance sur les enfants tout ce qui lui tombe sous la main. Le comptoir en cristal n'y a pas résisté, pas plus que les services en baccarat, restes d'une ancienne splendeur.

Maman est comme ça et c'est mieux que quand elle est malade.

Mais, le dimanche, maman est malade et ça ne va plus du tout.

Et ce dimanche-là, elle est malade et elle meurt.

On attend le docteur et l'enfant cherche ce qu'il pourrait faire. L'embrasser ? Elle ne le voit même pas. Pleurer ? Papa ne supporterait pas, ce n'est vraiment pas le moment ! Disparaître ? Mais comment ? Attendre que cela passe ? Et si cette fois ça ne passait pas ?

Lui faire un cadeau ! C'est cela ! Comme elle-même sait le faire si souvent. Elle le verrait peut-être enfin ? Elle reviendrait peut-être dans le monde des vivants, dans son monde à lui, son petit ? Elle l'aimerait peut-être à nouveau ?

Alors il a une idée. Alors il se précipite dans sa chambre, prend l'objet sur la table de nuit et revient en courant, serrant dans sa main le trésor et c'est alors qu'il tend à maman sa menotte rose et potelée en disant :

« Tiens. »

Et dans la menotte de l'enfant resplendit, toute blanche, sa première dent tombée le matin même.



Christiane Verset-Moingeon

À propos de ce texte, les ateliécourriéristes ont écrit :

- Une description de maman, toujours malade le dimanche. Mais elle ne meurt pas et en semaine, elle n'a pas le temps d'être malade. La première dent du petit enfant est une véritable offrande car c'est un peu de lui qu'il donne à sa maman. La guérira-t-elle ?
- En se plaçant dans la tête d'un enfant, tu réussis à rendre poignante cette atmosphère familiale plombée par la maladie de la maman : psychose ? Maladie bipolaire ? Syndromes maniaco-dépressifs ? Ou simplement processus de décompensation, le dimanche, quand le stress de tout assumer seule n'ose pas s'atténuer et se convertit en somatisation, une sorte de régression dans laquelle la maman redevient une toute petite fille et s'autorise à sous-traiter la gestion domestique à la famille qui la vampirise le reste de la semaine ? Perdre ses dents et les offrir comme signe d'amour, être sans défense et ne pas avoir envie de mordre dans la souffrance, mais plutôt offrir de quoi mordre... Il est beau, ce cadeau d'une dent de lait, offert par un enfant à une maman devenue petite souris fragile, dans une sorte d'inversion de rôles ou d'immense empathie parce qu'il n'y a guère que l'amour des uns pour les autres qui peut permettre de survivre à la folie qui rôde.
- Une bien belle description d'une maman courageuse. Avoir à nourrir journallement neuf bouches, faire son ménage et s'occuper de cette tribu, c'est plus qu'un travail à temps plein et loin d'être une sinécure. On peut comprendre que son dimanche soit sacré. On peut aussi imaginer sa santé vacillante. Une touche finale bien émouvante avec l'offrande de cette quenotte.
- Les anaphores sont habiles avec cette mère qui est malade et qui meurt les dimanches. C'est un peu triste, d'ailleurs, parce que ça veut dire qu'elle ne peut pas profiter de sa famille lorsque tout le monde est enfin disponible et pourrait prendre en charge les tâches de la maisonnée. Mais l'enfant sensible qui offre sa première dent est très émouvant. Merci pour ce joli cadeau.
- Cette maman présente des signes de bipolarité et son dernier enfant exprime ce qu'il voit et ce qu'il ressent d'une telle situation. C'est vrai que la vie ne doit pas être simple dans ce cas, autant pour la personne malade que pour ceux qui l'entourent. Et la charge de travail semble bien lourde pour cette maman ! L'idée de la dent de lait offerte en guise de cadeau est très émouvante.
- C'est une histoire tout en tendresse et en pudeur, et qui semble très réaliste. Vécue, peut-être ? En tout cas, émouvante. Une maladie grave qui touche la mère, vue et racontée par l'enfant, ça donne du poids à toute la détresse sous-entendue. La dent de lait de son enfant, sans doute le plus beau des cadeaux.
- En lisant ton texte très émouvant, je n'ai pu m'empêcher de penser à la chanson *Les roses blanches* et j'ai cru que le petit garçon allait lui en amener. Vraiment pas drôle, mais j'ai beaucoup aimé et notamment « la vie, c'est donné pour semer des graines de bonheur ».